

J'écoute encore au loin son merveilleux émoi :
Frères, l'avez-vous vu bien des fois comme moi,
Lorsqu'il priait, soumis athlète ?
Je fuyais, délivré, sur l'aile du Très-Haut ;
Je sentais qu'à ses cris un généreux impôt
Pour l'ami déchargeait la dette.

Il n'est plus. Allanguis se suivront les réveils,
Mais bien doux berceront en mon cœur ses conseils,
La Vérité, pleine Sagesse :
Les troubles se tairont, car un héros de plus,
Aux éternels parvis, près du bon Roi Jésus,
Par sa foi porte ma faiblesse.

Angers, le 25 avril 1900.

La Confrérie de la Garde d'Honneur dans le diocèse d'Angers

(Suite)

Les Religieuses Dominicaines du Saint-Rosaire de Chaudron-en-Mauges, les Sœurs de Saint-François, dites des Récollets, de Doué-la-Fontaine, les Fontevristes de Chemillé, les Servantes du Très Saint-Sacrement, les Ursulines ; les pensionnats de l'Oratoire, de l'Immaculée Conception, des Filles de la Sagesse, l'école de la rue Chef-de-Ville, de la Retraite de Saumur, donnèrent successivement leurs noms à la Confrérie.

Des groupes se formèrent également à la campagne par les soins de zélatrices vraiment dignes de ce nom. Il y en eut bientôt à Châteauneuf, La Séguinière, La Bohalle, Trèves-Cunault, Grez-Neuville, Chalonnes-sur-Loire, Saint-Lambert-du-Lattay, Saint-Jean-des-Mauvrets, Saint-Pierre-Montlimart, Loiré, les Ponts-de-Cé, Nueil-sous-Passavant, Sœurdres, Montreuil-Belfroy, Saint-Barthélemy, Thouarcé, Chanzeaux et Vieille-Vigne (Loire-Inférieure). Les villes de Versailles, Saint-Brieuc, Dinan, Luçon et Cholet nous envoyèrent aussi des Associés ; nous en avons même deux à Palerme, en Sicile, qui tiennent à recevoir chaque mois le billet-zélateur.

Tandis que la Confrérie étendait au loin ses bienfaisants rameaux, les zélatrices de la ville ne restaient pas inactives ; grâce à leur infatigable dévouement, le nombre des Associés s'accrut de telle sorte qu'un second Cadran devint nécessaire (comme l'année précédente, la divine Providence voulut bien en faire tous les frais) ; il fut béni solennellement le jour de la fête du Sacré-Cœur 1898, premier anniversaire de la restauration de l'Œuvre, qui comptait alors 3637 membres.

Pendant l'année qui suivit, le mouvement de propagande se ralentit un peu ; il n'y eut pas, cependant, d'interruption complète. Un petit centre fut créé pour les enfants du Bon-Pasteur, par les soins de M. l'abbé Chasle, qui reçut le diplôme de directeur particulier. Le 1^{er} vendredi du mois, les enfants font la communion réparatrice ; elles entretiennent à leurs frais une petite lampe qui brûle tout le jour devant le Sacré-Cœur ; le soir il y a salut,